

NETROKONA, DISTRICT EXEMPLAIRE!

Le district de Netrokona est situé dans la division de Dhaka, à l'extrême nord du pays, en bordure de la frontière indienne. Dans le village que nous avons visité, une grande concentration de personnes venant de deux tribus différentes sont représentées : les Garo et les Hajong. La Grameen Bank travaille dans cette région depuis seulement trois ans, ce qui rend plus difficile pour nous d'observer les changements survenus depuis l'arrivée de la banque. Toutefois, nous avons eu ici la possibilité de rencontrer plusieurs femmes et nous avons observé la vie de tous les jours dans ce village où les Bangladais musulmans et les Bangladais issus des minorités se côtoient depuis des années.



Ce village était pour nous, en tant que femmes, très agréable à visiter et nous a semblé sécuritaire. Nous avons eu le loisir de nous y promener comme bon nous semblait, de jour comme de soir, sans aucune restriction de la part des travailleurs de la Grameen Bank. Nous n'étions d'ailleurs pas les seules. Les femmes se promenaient autant autour de leur résidence que dans le bazar. Certaines femmes tenaient, en tout quiétude, des kiosques où elles vendaient leurs produits, ce qui peut sembler différent de la situation dans le reste du Bangladesh. C'est un village où les opportunités d'emploi sont grandes puisque plusieurs organismes et organisations non-gouvernementales (ONG) de toutes sortes y sont présents.

Une des femmes que nous avons interviewées, Nazmun, est éduquée et sa famille est à l'aise financièrement. Elle nous a fourni des renseignements intéressants sur les changements qui ont eu lieu dans les villages de la région au cours des dernières années.

Comme elle doit se déplacer de village en village pour son travail et elle nous a mentionné que, depuis les dix dernières années, la vie des villageoises s'est améliorée rapidement. Du côté économique et financier, la majorité des femmes travaillent : pas seulement celles de son village, mais également celles des villages environnants. Comme la plupart des ONG travaillant dans le domaine de la micro-finance prêtent aux femmes en général, les hommes savent que leurs femmes sont souvent la seule source financière de la famille. Selon Nazmun, ces femmes ont donc réussi à se construire une certaine autodéfense monétaire grâce aux différents organismes prêteurs. Nazmun nous a aussi raconté qu'il y a quelques années, sa famille plaçait la télévision à l'extérieur et les gens venaient chez elle le soir pour visionner des films. Maintenant, nous dit-elle, «plus besoin, tout le monde a sa propre télé!».

Les changements de style de vie entraînés par des emprunts monétaires facilités sont aussi une source de respect pour plusieurs femmes. Toutes les femmes que nous avons interviewées nous ont dit que suite à leur adhésion à la Grameen Bank, leur mari, belle-famille, et même souvent les villageois, les considéraient beaucoup plus respectueusement. Une autre femme du même village, Lima, illustre bien cet exemple. Lorsque nous l'avons questionné sur cet aspect de sa vie sociale, elle nous a mentionné qu'auparavant, lorsqu'elle allait chez des voisins, ceux-ci croyaient toujours qu'elle venait pour quémander, mais aujourd'hui, comme sa micro-entreprise fonctionne bien, ils savent que la visite est simplement amicale. Elle se sent plus respectée dans ses relations de voisinage. De plus, comme le centre où ont lieu les rencontres hebdomadaires se situe sur son terrain, ceci lui permet de se sentir impliquée dans la communauté. Elle a ajouté que plusieurs femmes viennent chez elle pour avoir de l'information et elle leur montre ce qu'elle fait comme travail et leur donne des conseils.

Nous avons passé beaucoup de temps avec Lima et son mari, Babur. Lima travaille le bambou et fabrique des tabourets. Nous avons eu la chance de la voir à l'œuvre. Son mari a aussi mis la main à la pâte et l'aide fréquemment pour à terminer ces objets plus rapidement. Ce dernier nous a mentionné qu'il avait tout appris de sa femme. Les deux semblaient avoir une très belle complicité. Fait anodin, lorsque nous sommes allées à leur

demeure pour l'entrevue, il pleuvait. Avec notre parapluie aux coins décousus, nous nous sommes tout de même rendues aux lieu et heure prévus pour rencontrer Lima. Dès notre arrivée, Babur nous a offert de le réparer pendant que nous interviewions sa femme. Il a sorti ses fils et aiguilles et s'est mis au travail. Avant la fin de l'entrevue, il avait terminé et notre parapluie était comme neuf.

Lima et Babur s'entendent très bien et on peut sentir la complicité qu'il y a entre les deux époux. Lima nous a même mentionné qu'elle ne vit aucune discrimination de genre dans la maison et qu'elle a la liberté d'aller partout où elle veut.

Depuis qu'elle a joint la Grameen Bank et qu'elle a pu investir davantage dans sa micro-entreprise, ses ventes ont augmenté... et sa charge de travail aussi. Son mari est aussi un travailleur indépendant. Il vend des saris¹ à domicile. Il les achète à l'extérieur du district et vient les vendre dans le village. Lima nous a mentionné que lorsqu'elle emprunte à la Grameen Bank, elle garde une partie du prêt pour son business et donne l'autre partie à son mari pour la sienne. Pour le plaisir et par curiosité, nous lui avons demandé ce qu'elle ferait si nous lui donnions 10 000 Takas (environ 165\$) sans devoir le rembourser. Elle nous a dit qu'elle donnerait 5 000 ou 6 000 Takas à son mari, pour sa micro entreprise, et qu'elle garderait le reste pour l'investir dans la sienne. La famille et les affaires passent avant les plaisirs personnels ou les acquisitions matérielles.

Comme nous l'avons mentionné au début de cette chronique, ce village nous semblait très bien tant au point de vue économique que social et nous avons même eu de la difficulté à rencontrer toutes les femmes que nous voulions interviewer, car plusieurs d'entre elles travaillaient à l'extérieur. Trouver le moment opportun pour les entrevues, sans déranger toutes les activités de leur journée a donc été un défi pour nous que nous avons relevé grâce à la générosité de ces femmes hors du commun!

¹ Long tissu que la plupart des femmes sud-asiatiques enroulent autour d'elles et qui sert de robe.

La semaine passée dans ce village marquait la dernière passée au Bangladesh. Ce fut également le dernier endroit que nous avons visité durant notre stage et ce fut sur cette note positive et encourageante pour le futur du pays, qu'a pris fin ce stage.

Juillet 2007